

DES RENCONTRES INTERGÉNÉRATIONNELLES RECUEILLIES DANS UN LIVRE



Photo: Courtoisie

PAGES 6 et 7



Photo: Julie Raymond (Archives Le Gaboteur)

**Huit façons de découvrir TNL
et ses habitants**

PAGE 2 >



Photo: Liz Fagan

**Un DJ bilingue au
marché local**

PAGE 3 >



Photo: Alick Tsui (Courtoisie)

**Port-aux-poutines propose un
nouvel album à déguster**

PAGE 5 >

**Le Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador
et Le Gaboteur naviguent ensemble en 2023**

LAISSEZ-PASSER À GAGNER POUR NOS ABONNÉ.E.S

En vous abonnant ou vous réabonnant au Gaboteur, courez la chance de gagner une paire de laissez-passer pour toute la durée du festival, du 7 au 8 juillet 2023. Tirage le 23 juin 2023.

Pour en savoir plus, visitez le www.gaboteur.ca



TOURISME

JOHN BABB | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

HUIT FAÇONS DE DÉCOUVRIR TNL ET SES HABITANTS

L'été arrive à grands pas, et en collaboration avec ExploreTNL, huit résidents d'ici présentent la province en langue française...

Si Terre-Neuve-et-Labrador a fêté la Come Home Year l'été dernier pour attirer des touristes après la pandémie, les organismes touristiques travaillent toujours fort pour montrer aux touristes d'ailleurs et aux résidents d'ici le meilleur de ce que Terre-Neuve-et-Labrador a à offrir.

ExploreTNL, réseau touristique d'HorizonTNL, promeut la province en langue française notamment dans un guide en ligne et en papier. Depuis 2022, il est sous la direction de Valérie Saltel. D'origine française, l'exploratrice elle-même, qui habitait et voyageait autour du Canada pendant plusieurs années, a hâte d'apporter ses expériences en marketing et communications acquises en Europe et du continent canadien pour promouvoir Terre-Neuve-et-Labrador d'une nouvelle manière: à travers des êtres humains.

Nouvelles expériences, nouvelles perspectives

Avec l'aide de huit résidents d'expression française, madame Saltel réalise un projet qui met en avant un aspect humain à des lieux touristiques dans la province pour conjurer plus d'attention touristique en langue française. Dans le fond, en réfléchissant sur le rôle d'ExploreTNL elle explique que «la vision est de créer des projets qui ont un impact positif sur la communauté francophone.» Pour ce faire, au lieu d'orienter les touristes vers des lieux, elle les oriente vers des personnes.

ExploreTNL se prépare à lancer une série de vidéos qui éclaire plusieurs centres d'intérêt. Chacune des vidéos montre la province à travers les yeux des habitants, qui possèdent un dynamisme que madame Saltel souligne avec passion. «J'ai demandé à huit personnes de la diversité, de l'inclusion, qui représentent la Francophonie, de venir avec moi et de partager leurs passions ou leurs activités, ou démontrer la vie quotidienne, qui ils sont,



Le phare du cap Bonavista. Photo: Wikimedia Commons

à travers un circuit touristique.» Le projet a rassemblé plusieurs Terre-Neuviens et Labradoriens autour de la province, d'origines différentes, de plusieurs âges et de plusieurs passions— artistes, musiciens, voire naturopathes et écrivains.

Dans des vidéos représentant la région capitale, on peut voir comment les habitants montrent une affinité pour le bien-être et l'humour. Les visionneurs rencontrent Dominique Hurley, l'artiste et naturopathe qui montre un parcours de méditation au parc Bowring. En restant sur le thème du bien-être, une retraitée qui s'appelle Nawa vous parlera de santé lors d'un circuit autour du village de Quidi Vidi. Pour une approche unique au tourisme, des auditeurs peuvent suivre l'artiste et journaliste Liz Fagan pour un circuit humoristique autour du centre-ville.

D'autres circuits sur la côte prennent l'art et la culture comme thème. Ailleurs sur l'Avalon, une vidéo conçue autour d'une websérie de langue française, *Justine à St. John's*, invite les touristes et *staycationers* à suivre les aventures de son

personnage titulaire dans la périphérie de la capitale.

Sur la péninsule de Bonavista, des touristes ayant un goût pour les beaux-arts peuvent suivre un circuit qui met l'accent sur la créativité. Ce circuit est mené par l'artiste Anastasia Tiller, lauréate de la catégorie arts visuel du concours Arts et Lettres cette année pour sa propre œuvre inspirée par la région.

Dans une vidéo sur la côte ouest de l'île, vous pouvez découvrir la musique de la région. Le musicien Axel Belgarde, du groupe Port-aux-Poutines, vous amènera à des endroits intéressants tout en partageant des tonnes franco-terreneuviennes traditionnelles. Auteure et ancienne journaliste de Radio-Canada, Françoise Enguehard, mène quant à elle un circuit à Conche et dans la région du Petit Nord. En 2022, madame Enguehard a publié un roman qui se déroule dans ce coin de l'île: *Le maître de Conche*.

Pour ceux qui explorent le Big Land, les jeunes frères Mark et Franck de Labra-

dor City sont les guides d'un parcours qui met l'accent sur le sport et les jeux autochtones.

Tourisme et les jeunes

Valérie Saltel coordonne d'autres projets en ce moment qui mettent l'accent sur les jeunes. Tout récemment, les élèves en 5^e et 6^e années à l'École des Grands-Vents ont créé des affiches touristiques avec madame Saltel. La coordinatrice en développement touristique francophone explique que ce projet lui a démontré «l'engouement des enfants d'âge scolaire et leur intérêt pour ce secteur», ce qui peut leur inspirer à explorer le monde du tourisme au futur ou à penser davantage à comment la province se présente ou pourrait être présentée au reste du monde.

Il est bien clair que Terre-Neuve-et-Labrador se distingue par son littoral rocheux et ses paysages pittoresques, mais cette série de vidéos confirme aussi une richesse dynamique à découvrir parmi sa population. Et ce, en français.

CINÉMA

COLINE TISSERAND

UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET SANS FRONTIÈRES

Les liens entre Saint-Pierre-et-Miquelon et Terre-Neuve-et-Labrador remontent bien avant l'arrivée des Européens au 16^e siècle. À travers les recherches d'une équipe d'archéologue franco-canadienne, le documentaire *Les premiers hommes de Saint-Pierre-et-Miquelon* nous en dit plus sur les déplacements des peuples autochtones entre ces deux régions.

Baleines, phoques, aigles, macareux, vastes étendues vallonnées vertes et rocheuses et paysages côtiers: c'est sur des vues aériennes grandioses de l'archipel français que s'ouvre le documentaire réalisé par Xavier Fréquent et diffusé en avril dernier sur La1ere.fr.

Les nombreux témoignages de l'équipe de scientifiques dirigée par l'archéologue français Grégor Marchand et l'archéologue québécois Réginald Auger transportent ensuite le spectateur sur les traces des populations préhistoriques présentes à Saint-Pierre-et-Miquelon, bien avant l'arrivée des Européens au 16^e siècle.

«Seul site français subarctique»

Depuis quatre ans, l'équipe interdisciplinaire franco-canadienne concentre

ses fouilles sur le site archéologique de l'Anse à Henry, un endroit situé au nord de l'île de Saint-Pierre et classé monument historique depuis 2021. Si l'exploration archéologique a repris en 2019, quinze ans après les dernières recherches, les premières découvertes de vestiges Pré-Inuits et autochtones sur ce site - les plus anciens datant de plus de 5000 ans - remontent aux années 70 et 80.

Comme le souligne le chercheur Grégor Marchand, ce «seul site français subarctique» est remarquable par son immense taille, mais aussi par la multiplicité des groupes humains qui s'y sont succédé. Il est en effet aujourd'hui avéré que divers groupes de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs autochtones sont venus régulièrement à Saint-Pierre-et-Miquelon depuis Terre-

Neuve, probablement par voie maritime puisque cette zone était à priori libre de glace.

Une histoire entre des îles

Pour retracer l'origine, mais surtout les échanges et les déplacements de ces peuples de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs, le documentaire fait un détour par Terre-Neuve, notamment au musée provincial The Rooms, et sur la côte nord-ouest de Terre-Neuve. À Phillip's Garden par exemple, dans les environs de Port au Choix, on retrouve la plus importante concentration de peuples autochtones préhistoriques, notamment à cause de la présence saisonnière de phoques et de baleines dans cette région.

À une centaine de kilomètres au sud de ce site, la carrière de chert à Cow Head a fourni les tailleurs autochtones en matières premières pendant des millénaires, ses roches étant idéales pour la fabrication d'outils de chasse et de pêche. Monsieur Marchand souligne que ces peuples avaient développé une technologie de pointe pour fabriquer des armes et objets en pierre. Par exemple, 40% des outils et armes de pêches et de chasse des Pré-Inuits anciens de Groswater proviennent de cette carrière terre-neuvienne et auraient voyagé avec eux jusqu'à Saint-Pierre-et-Miquelon, leur taille et forme se réduisant progressivement avec les retailles et affinages successifs.

SUITE EN PAGE 11

PORTRAIT

LIZ FAGAN

UN DJ BILINGUE AU MARCHÉ LOCAL

La boutique Urban Market 1919 se trouve sur Lemarchant Road, situé dans l'ancien bâtiment du dépanneur Need's. Depuis trois ans, le terre-neuvien bilingue, Bryan Oliver, gère la petite entreprise. Récemment inspiré pour promouvoir son bilinguisme, ce DJ est impatient d'accueillir ses clients cet été avec autant de «bonjours» que de *hellos*.

Townie de naissance, Bryan ne pensait pas que son éducation en immersion française à l'École St. Gerard, qui porte maintenant le nom de Holy Cross, lui serait utile au quotidien. Mais il y a quelques années, lorsqu'il travaillait comme serveur dans un restaurant de tapas, il a eu une révélation.

«J'avais beaucoup de clients de Saint-Pierre-et-Miquelon,» dit-il. «J'ai apprécié chaque occasion de pratiquer mon français!»

Ayant suivi une scolarité en français de la maternelle jusqu'à la dixième année, Bryan est ravi de pouvoir reprendre son français au travail sur Lemarchant Road, où l'on peut l'entendre parler français de temps en temps en parcourant les légumes cultivés localement ou en achetant un cadeau fabriqué ici.

Ces clients n'ont aucun problème à être servis dans la langue de leur choix si Bryan travaille ce jour-là.

Une entreprise du donnant-donnant

En franchissant la porte, on découvre à l'accueil des épingles fabriquées localement à la main et ornées de dictons terre-neuviens. À droite, la section cadeaux présente des peintures, des vêtements en crochet et en tricot ainsi que des bijoux faits à la main.

La partie gauche du magasin est consacrée à l'alimentation locale, avec des plats populaires de restaurants locaux, tels que des champignons et des légumes cueillis à la main par des agriculteurs, des rouleaux de concombre de Sushi Island, du Pico de Gallo de Poyo Tacos/The Sprout et de la croûte de pizza de Piatto. Pour les adultes, Urban Market propose également de la bière artisanale locale.



Responsable du magasin depuis trois ans, Bryan Oliver est reconnaissant de pouvoir offrir à ses clients d'expression française un service bilingue. Photo: Liz Fagan

Selon le gérant de la boutique, la mission de l'entreprise c'est avant tout de tisser des liens avec d'autres petites entreprises. «Le réseautage est essentiel. Par exemple, nous avons un vendeur avec sa propre ferme de baies, où les baies sont récoltées

et mises dans nos bières locales que nous vendons. C'est du donnant-donnant.»

Il explique que de nombreuses entreprises locales voient leurs revenus envoyés vers de plus grandes entreprises, parfois dans

d'autres provinces. C'est justement ça qu'il souhaite au présent ou souhaitera au futur changer.

«C'est important de favoriser un environnement qui s'éloigne des grandes surfaces et qui s'oriente vers les locaux.»

Beaucoup d'entreprises en vedette à Urban Market font leurs produits en parallèle et occupent des emplois à temps plein dans d'autres domaines. Cela dit, selon Bryan, «[...] un bon nombre de ces entrepreneurs ont pu s'y lancer à plein temps.»

«Nous faisons de notre mieux pour que l'argent reste dans la province au lieu d'être envoyé à un mega-corporation, ajoute-t-il.

L'été s'accompagne d'une fréquentation accrue, ce qui donne au magasin l'occasion de rencontrer de nouveaux clients, y compris des personnes d'expression française.

Dans son temps perdu, Bryan est DJ. Ayant passé son enfance au centre-ville, à proximité de George Street, il entendait la musique venant des boîtes chaque nuit.

«Cela a eu un impact sur moi. À l'âge de 20 ans, la Zone 216 m'a permis de faire mes premiers pas aux platines où j'ai continué à travailler jusqu'à leur fermeture en 2011. Les contacts que j'ai noués en faisant des concerts m'ont finalement amené à rejoindre le collectif Yung Dumb, qui est aujourd'hui un label électronique local.»

«Yung Dumb s'engage à amener divers artistes et DJ à St. John's, des artistes canadiens aux talents internationaux. Nous apportons une vie nocturne qui, autrement, n'existerait pas ici. Tout le monde peut profiter de la musique dans un espace que nous essayons de rendre plus sûr.»

BRÈVES

LIZ FAGAN

World Energy GH2 acquiert le port de Stephenville

Lors d'un communiqué de presse diffusé le 1^{er} juin dernier, la compagnie World Energy GH2 annonce avoir acquis le port de Stephenville.

La compagnie prévoit que le port de Stephenville devienne un centre d'expédition pour l'hydrogène et l'ammoniac. Cette énergie, qui proviendrait de l'énergie éolienne créée sur la péninsule de Port-au-Port, serait ensuite envoyée aux marchés européens dès 2025 dans le cadre de l'Alliance pour l'hydrogène entre le Canada et l'Allemagne. Cet accord a vu le jour le 23 août dernier.

Le communiqué de presse assure que les employés actuels du port de Stephenville restent employés. (LF)

Un appel à l'action pour soutenir l'éducation en français

Du 25 au 28 mai, la Fédération des parents de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) a tenu une série de réunions avec la Commission nationale des parents francophones (CNPF), réunissant ldes parents francos de partout au Canada.

Avec «un esprit de collaboration et de solidarité,» comme on peut lire dans le communiqué de presse envoyé le 24 mai dernier, les organismes souhaitent galvaniser les services aux familles d'expressions françaises.

Un espace de bonheur pour les sens au Centre des Grand-Vents

Lors des festivités du 30 mai dernier, Journée de la francophonie provinciale, Karina Lamontagne, coordinatrice au Centre de la Petite Enfance et Famille les P'tits Cerfs-Volants (CPEF), a dévoilé une nouvelle salle multisensorielle dans le Centre communautaire et scolaire des Grand-Vents à St. John's. L'installation de l'espace SNOEZELEN, financée par les Fonds pour l'accessibilité – Apprentissage et garde de jeunes

Le Gaboteur a demandé une entrevue aux organismes, mais n'a pas pu organiser une réunion avant la mise sous presse de cette édition. Cependant, lors d'une entrevue avec Marc Babin sur Radio-Canada, la directrice générale de la FPFTNL, Martine Fillion, confirme l'importance de combler les lacunes par rapport au manque du personnel qualifié en éducation francophone. Le directeur général de la CNPF, Jean-Luc Racine confirme la pénurie au niveau national. «Maintenant on a les données, on connaît maintenant les noms des endroits, quand on compare on se rend compte que finalement on n'a pas suffi-

enfants, programme mis en place par l'Emploi et Développement social Canada, vise à promouvoir le bien-être et la détente chez les jeunes.

En proposant un environnement dynamique et accessible aux enfants, différentes parties de la salle stimulent la vue, l'ouïe et le toucher, tel qu'à travers la lumière douce, les textures et des vibrations.

Ce sont deux thérapeutes néerlandais, Jan Hulsegge et Ad Verheul, qui ont présenté

samment de places pour répondre aux besoins. Il y a de grands défis devant nous.» Il reste quand même optimiste avec l'annonce récente sur la Loi sur les langues officielles. «Ça va nous permettre d'aller plus loin,» dit-il.

Madame Fillion réaffirme l'importance de la collaboration entre les organismes locaux: «Les enfants ont besoin de place, et de la stabilité pour les familles». Elle s'inquiète pour les années à venir, qui risquent d'être inscrites dans le système scolaire anglophone. «Il faut commencer maintenant,» a-t-elle dit sur les ondes radio.

l'idée d'une telle salle dans les années 1970. Le terme SNOEZELEN fut ensuite créé. Il combine le terme *snuffelen* pour l'exploration et la recherche, et *doezelen* pour la détente.

La salle aurait des bénéfices thérapeutiques. Si la salle est offerte par le CPEF, la recherche citée par madame Lamontagne rapporte également des bienfaits chez les personnes âgées, permettant n'importe qui de concentrer sur le moment présent au cas de sur-stimulation.

UN PROCESSUS D'IMMIGRATION FACILITÉ POUR LES FRANCOPHONES HORS QUÉBEC

Les francophones qui veulent immigrer hors Québec ont désormais une catégorie qui leur est réservée dans le système Entrée express: la «compétence linguistique en français». Avec davantage de points attribués, ces candidats auront donc plus de chances d'obtenir la résidence permanente.

Une nouvelle catégorie facilitera l'immigration francophone hors Québec, dès cet été. Photo: Andre Furtado - Pexels

Le ministère d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) a annoncé mercredi un ensemble de six catégories au sein d'Entrée express pour faciliter l'immigration économique, dont «la compétence linguistique en français». Cette nouveauté accordera plus de souplesse au ministère dans la sélection des candidats, dans le cadre des programmes gérés par Entrée express.

Les candidats doivent passer par l'un des trois programmes fédéraux d'Entrée express pour bénéficier de plus de points: la Catégorie de l'expérience canadienne (CEC), le Programme des travailleurs qualifiés ou le Programme des travailleurs de métiers spécialisés.

Entrée express est un système d'immigration économique canadien qui fonctionne par un système de points: plus le candidat en obtient, plus il a de chance d'être retenu comme résident permanent à travers l'un des programmes que gère le système.

Test de français

Pour être sélectionnés dans l'un de ces trois programmes, en vertu de la compétence linguistique en français, les candidats seront invités à déposer leur candidature pour la résidence permanente s'ils ont obtenu la note minimale de 7 à un test de français officiel.

À partir de l'obtention de cette note, le candidat pourra recevoir plus de points dans le système de classement global d'Entrée express.

Dans un courriel à Francopresse, Rémi Larivière, conseiller principal en communication pour IRCC, précise qu'il faut ce-

pendant que les candidats aient reçu une note minimale de 7 en compréhension de l'oral, en expression orale, en compréhension de l'écrit et en expression écrite. C'est ce qu'exigent les Niveaux de compétence linguistique canadiens (NCLC).

«Étant donné que les candidats ayant des scores linguistiques plus élevés sont susceptibles d'être mieux classés parmi les autres candidats du bassin, ils [pourront] être invités à demander la résidence permanente par le biais d'un tour de sélection par catégorie pour les personnes maîtrisant le français», précise-t-il.

Si, par exemple, une infirmière francophone souhaite obtenir la résidence permanente et qu'elle obtient la note de 7 aux tests, elle pourrait être invitée à déposer sa candidature à la fois dans la catégorie de compétence linguistique en français et dans la catégorie des professions de la santé.

«[Ces candidats] seraient invités à par le biais d'une ronde d'invitation à postuler pour les candidats maîtrisant le français, ou d'une ronde d'invitation à postuler pour les travailleurs de la santé», ajoute Rémi Larivière.

Six catégories ont été sélectionnées pour inviter les candidats à présenter leurs demandes, toutes sous certaines conditions: compétences linguistiques en français; professions de la santé; professions en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM); métiers spécifiques pour lesquels il faut avoir une expérience de six mois sur les trois dernières années; métiers des transports; métiers de l'agriculture et de l'agroalimentaire.



Alain Dupuis, directeur général de la FCFA, qualifié de «bonne nouvelle» l'annonce d'IRCC pour les immigrants francophones hors Québec, même si l'organisme souhaite un programme économique distinct réservé à ces immigrants pour répondre aux besoins précis des communautés.
Photo: FCFA (Courtoisie)

«Ce n'est pas ce qu'on demandait, mais c'est une bonne nouvelle»

Pour Alain Dupuis, directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), c'est une «bonne nouvelle».

«Avant, il fallait des permissions spéciales pour favoriser les candidats francophones. C'était selon le principe du premier arrivé, premier servi.», affirme-t-il.

Pourtant, l'annonce n'est pas à la hauteur de ce que demandait l'organisme: un programme économique distinct pour les francophones. L'annonce ministérielle «est une réforme qui existe depuis des années», souligne Alain Dupuis.

En effet, la nouvelle annonce se concentre sur les besoins de main-d'œuvre au Canada, mais elle n'est pas taillée sur mesure pour les besoins des communautés francophones, ce que voudrait la FCFA.

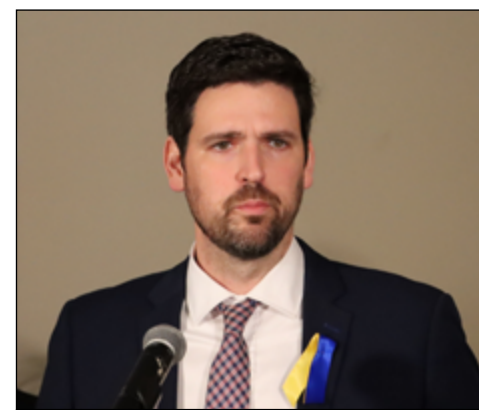
Immigration économique

Par ailleurs, vu qu'IRCC ne collecte pas les données sur la main-d'œuvre francophone, il y a lieu pour la FCFA de se demander sur quelles données le ministère va se baser pour répondre spécifiquement à ces besoins, comme dans les garderies ou les écoles en milieu minoritaire par exemple.

«Mais ça va permettre au gouvernement à ce qu'il y ait plus de tirages dans les bassins [de candidats francophones] pour atteindre les cibles d'immigration», nuance-t-il.

Toutefois, le ministère ne précise pas dans quelle proportion il projette d'augmenter le nombre d'immigrants francophones à l'extérieur du Québec. Rémi Larivière précise ne pas pouvoir «spéculer sur le nombre de personnes qui soumettront une demande sous l'ensemble relatif à la maîtrise du français».

Des consultations publiques sont prévues cet été. Les cibles d'IRCC pour l'immigration francophone en milieu minoritaire devraient tomber cet automne, au moment du dépôt du Plan pluriannuel.



Le ministre d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada Sean Fraser n'a pas fait d'annonce formelle. La nouvelle est tombée via communiqué de presse le mercredi 31 mai. Photo: Inès Lombardo (Francopresse)

Le GABOTEUR

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 204
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585 **Canada**

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier Nancy Boutin
Ysabelle Hubert Andrée Thoms
Maude-Julia Blanchet Mehdi Jaouhari

Contact: ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directeur général et rédacteur en chef
Cody Broderick - dg@gaboteur.ca

Journaliste stagiaire
Liz Fagan - stage@gaboteur.ca

Mise en page
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro
John Babb, Coline Tisserand, Inès Lombardo (Francopresse), Géraldine Barter

Impression: Advocate Printing
Distribution (dernier numéro): 675 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.
admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$
Numérique (Canada): 25 \$
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$
Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

réseau@presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019
pour la rédaction journalistique

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020
meilleur projet spécial
meilleur article communautaire

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020
meilleur article arts et culture
meilleur annonce fabriquée maison

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2021
meilleur projet numérique de l'année

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021
meilleur article d'actualité, meilleur article
communautaire et meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du
Réseau.Presse. Nous sommes fiers
d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

PORT-AUX-POUTINES PROPOSE UN NOUVEL ALBUM À DÉGUSTER

Port-aux-Poutines, groupe basé à St. John's, a sorti son premier album éponyme le 9 juin, après avoir connu un succès local depuis leur création. À quoi peut-on s'attendre?

L'album éponyme du groupe Port-aux-Poutines a été lancé le 9 juin dernier. Aux saveurs de guitare, de bodhran, de bouzouki et de l'accordéon, une chose est claire: ces musiciens ont été réunis autour d'un objectif commun: s'amuser.

Les deux multi-instrumentistes, Axel Belgarde et Jenna Maloney, font chacun de la musique depuis longtemps, mais c'est lors d'un *kiichen party* traditionnel en 2022 que le duo musical, Port-aux-Poutines, est né.

Environ un an plus tard, le duo a le vent dans les voiles. Une bouffée d'air frais et salé, les deux artistes apportent à la musique traditionnelle une touche francophone moderne.

Un duo qui ajuste ses voiles et qui suit le vent

De Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, à St. John's, Terre-Neuve, Axel Belgarde est arrivé sur le vieux Rocher en septembre 2021 pour poursuivre ses études en océanographie à l'Université Memorial. «Je suis venu pour mes études, pour faire ma maîtrise en acoustique des océans», dit-il. «La raison pour laquelle j'avais choisi Terre-Neuve c'est parce que j'avais visité avant et je savais que c'était un endroit magnifique pour vivre. La culture était juste formidable», réjouit-il. «Honnêtement ça a dépasser mes attentes.»

Ayant commencé la musique au secondaire, il a déjà deux albums sur Spotify, notamment *Axima*, diffusé en 2017, et *Bra-Ket*, sorti en 2022. Fan de plusieurs styles de musique, il s'inspire du métal tout autant que la musique folk. «J'aime toucher à tout. J'aime explorer différents styles, de différents instruments, c'est pourquoi j'aime toucher à tous les instruments - je ne peux pas me contenter d'un seul. L'idée d'aller plus loin, c'est un défi que je me donne à moi-même, de vouloir apprendre un différent style de musique, de nouveaux instruments. Je suis

inspiré par la musique *fusion*, qui est un peu un terme parapluie. J'aime bien les groupes qui arrivent à mélanger plusieurs styles de musique ensemble et ça marche, comme les Beatles et Mes Aïeux.»

Le musicien multi-instrumentiste québécois détient un certificat en production musicale de l'Université Laval, ce qui, selon lui, a grandement amélioré la qualité de son travail. Axel Belgarde n'est pas étranger au mixage et au matriçage de sa musique, et c'est lui qui s'en est occupé pour l'album de Port-aux-Poutines.

Terre-Neuvienne de naissance, Jenna Maloney, quant à elle, s'intéresse à la musique depuis la petite enfance. «Je suivais des cours de musique à l'âge de 6 ans et j'ai commencé à apprendre la guitare deux ans plus tard.» Sur scène, on sent qu'elle est à l'aise, vu qu'elle y a grandi.

«J'ai commencé à jouer professionnellement à l'âge de sept ans, et j'ai toujours fait des leçons de musique, ayant beaucoup participé aux festivals tels que Kiwanis», explique-t-elle en ajoutant qu'elle a également joué au festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador à l'âge impressionnant de 8 ans.

Ayant fait l'immersion française depuis la maternelle, faire de la musique en français a été un choix évident. Grâce à son entrée précoce dans le monde de la musique professionnelle, elle a eu l'occasion de collaborer avec plusieurs groupes locaux, dont Conway, Far East et Alley Road. Dernièrement, Maloney a coécrit une chanson «Nobody Has The Time» avec l'auteur-compositeur-interprète Darcy Scott.

«Sarah» et des saveurs franco-celtiques au rendez-vous

Dans sa musique, le duo espère faire ressortir leurs influences folkloriques, tels que Les Cowboys Fringants, Great Big Sea et Émile Benoît.



Le 12 avril dernier, Port-aux-Poutines a partagé leur premier vidéoclip, d'une chanson, «Terre-Neuva», qui a gagné plus de 3400 vues sur Facebook. Accompagné de Persio Dominguez Piantini aux percussions et à la guitare, comme lors du clip de «Terre Neuva», le duo confie au Gaboteur que ce dernier compte revenir les rejoindre sur scène lors des gros concerts cet été. Photo: Courtoisie

«On essaie de toujours incorporer un peu de musique francophone même dans un contexte de musique irlandaise», dit Axel Belgarde. «Le monde apprécie avoir un peu de diversité, mais qui n'est pas hors de leur zone de confort. Évidemment on s'inspire du folk local, mais d'avoir la francophonie ajoutée à cela ajoute des épices, et les audiences l'apprécient!»

Jenna Maloney a grandi en écoutant la musique folk de la région, comme Buddy Wassisname and the Other Fellers, un groupe local avec quinze albums fondé en 1983, et composé de Kevin Blackmore, Wayne Chaulk, Byron Pardy et Ray Johnson. À l'âge de 14 ans, elle a même eu l'occasion de monter sur scène avec ce groupe pour interpréter leur chanson «Sarah».

Port-aux-Poutines a justement sorti un vidéoclip, une version française de cette chanson, le 17 mai dernier. Ils étaient ravis d'apprendre que parmi les 1800 vues sur la vidéo, Ray Johnson en était un. «Il a été impressionné», disait Jenna Maloney.

Sans surprise, le duo prend de la vitesse et ne montre aucun signe d'arrêt. «Nous sommes déjà très chanceux d'avoir eu autant d'opportunités cet été.» Port-aux-Poutines joueront non seulement au Ship Pub le 22 juin pour fêter le lancement de leur album, mais aussi le 24 juin dans le cadre des fêtes du Saint-Jean à Cap Saint-Georges, le 1^{er} juillet au parc King George V à St. John's pour la Fête du Canada, et le 9 juillet lors du festival Folk au parc Bannerman.

«Sarah», en français

J'ai rencontré une fille charmante et Sarah est son nom
Ses parents veulent qu'elle se marie à un homme riche de renom
Mais je n'ai jamais eu la fortune ni la célébrité
Jusqu'au soir où je l'ai visité afin de demander:

Sarah, Sarah, veux-tu sortir ce soir
Sarah, Sarah, la lune brille dans le noir
Enfile ta tuque et ton manteau,
Dis à ta mère que tu rentres tôt
Et j'attendrais pour toi au clair de lune

Cette Sarah est une fille discrète, une fille qu'on voit rarement
Elle ne m'aime que pour ma personne, non pas pour mon argent
Tous les soirs, passé huit heures, avant d'aller se coucher
Elle colle son oreille à sa porte et m'entend demander:

Sarah, Sarah, veux-tu sortir ce soir
Sarah, Sarah, la lune brille dans le noir
Enfile ta tuque et ton manteau,
Dis à ta mère que tu rentres tôt
Et j'attendrais pour toi au clair de lune

Un soir, un peu après huit heures, à travers la serrure
J'ai chuchoté « Sarah, chérie », tout bas de mes murmures
« Je te donnerais Sarah », dit une voix inattendue
Et puis sa mère sortit de l'ombre lorsqu'elle m'eut entendu

Sarah, Sarah, veux-tu sortir ce soir
Sarah, Sarah, la lune brille dans le noir
Enfile ta tuque et ton manteau
Dis à ta mère que tu rentres tôt
Et j'attendrais pour toi au clair de lune

La peur que sa mère m'a donnée m'avait fait trébucher
Tombant par terre de tout mon long sous son regard outré
Elle dit « si tu veux marier ma fille, sa main je te la donne »
Et j'ai sauté pour l'a remercié et à Sarah j'entonne:



Axel Belgarde et Jenna Maloney fêteront la sortie de leur album éponyme le 22 juin prochain au Ship Pub. L'album lui-même est sorti le 9 juin. Photo: Courtoisie

LITTÉRATURE

Des rencontres intergénérationnelles recueillies dans un livre

À travers son projet littéraire, *Simone et tous les autres*, à la fois recueil de récits et carnet de voyage, Gabrielle Coulombe se souvient de sa grand-mère et ajoute à ses proches des aînés de Terre-Neuve.

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR



Auteure et recueilleuse de récits, Gabrielle Coulombe fait également un exposition itinérante où les curieux et curieuses peuvent découvrir son projet littéraire comme une visite au musée, à travers des photos et des textes qui ornent les salles. Photo: Courtoisie

«Je pense que ma vie pourrait se résumer à un instant», dit l'auteure québécoise pendant une entrevue avec *Le Gaboteur* fin mai dernier. «Quand j'étais petite, je me rappelle de ma grand-mère, qui avait une espèce de petit tabouret en plastique. Elle s'asseyait là-dessus puis elle me parlait pendant des heures - elle me parlait de sa vie, elle me parlait de ce qu'elle avait vécu.»

Captivée dès son enfance par ces histoires «simples, mais grandioses», Gabrielle Coulombe est passionnée par la connectivité intergénérationnelle. Ayant poursuivi ses études en gérontologie, elle a une dizaine d'années d'expérience dans le domaine du travail social. «Le cadre intergénérationnel est important», dit-elle. «Comme jeune personne, on peut apprendre beaucoup du contact des aînés et vice-versa - ce n'est pas unilatéral!»

En plus de ses études, de sa carrière et de son travail bénévole en tant qu'ambassadrice de l'organisme In-

tergénération Québec, la nouvelle maman ajoute une touche littéraire à sa passion. Son œuvre la plus récente, *Simone et tous les autres*, publiée par la maison d'édition montréalaise, L'Index, ne fait pas exception.

Une recueilleuse de récits

«Pour moi, reproduire ce moment-là avec d'autres gens, juste être assis, prendre du temps à se parler, puis être émus et se toucher mutuellement avec nos cœurs, c'est quelque chose que j'aime beaucoup», confie l'écrivaine. «C'est ça que je veux faire dans la vie.»

«[Mon projet littéraire] allait commencer informellement, en 2016, au décès de ma grand-mère, Simone», raconte l'écrivaine. Partie «sur un coup de tête» sur le vieux Rocher l'été qui a suivi cette grande perte, elle n'avait pas l'intention de faire tout un livre au début de son aventure d'écriture. Mais après avoir rencontré tant de personnes intéressantes au Canada, en Irlande, en France, jusqu'en Martinique et ailleurs, elle a recueilli toute une collection de matériel. Elle a fini son projet par publier un livre entier de récits intitulé *Simone et tous les autres*, finalement sorti le 5 mai dernier.

Sept ans et six visites sur le Rocher plus tard, l'œuvre est le fruit d'un travail de longue haleine. «C'est un projet qui m'a demandé beaucoup de rencontres, beaucoup de temps, parce que ce n'est pas une approche journalistique, où j'arrive avec un questionnaire», explique-t-elle. «C'est vraiment des rencontres humaines avec des gens que j'ai passé beaucoup de temps, des gens qui m'ont amenée dans leurs quotidiens.»

Sans y avoir été dirigée au préalable, Gabrielle Coulombe a rencontré spontanément ses sujets terre-neuviens, devenus aujourd'hui amis. «J'ai vraiment laissé la vie me présenter des personnes», confie la voyageuse,

qui a passé la majorité de sa première visite en faisant du camping le long des côtes. Lors de son passage suivant, en 2017, elle s'est promenade d'un coin de l'île à un autre sur le pouce.

Rencontres spontanées, mais profondes

Trois chapitres de son livre racontent les histoires des aînés de Twillingate, Jackson's Cove et Corner Brook, mais la voyageuse ne s'est arrêtée qu'à ces endroits-là. «Il y a des personnes que j'ai rencontrées dans le cadre du projet qui malheureusement, faute de matériel ou pour des choix éditoriaux, ne sont pas dans le livre.»

«À Port de Grave j'ai parlé avec Vernon Petten, de Hibbs Cove. Lui, il est vraiment impliqué dans la Wooden Boat Museum puis le comité sur le patrimoine à Port de Grave. Quand je suis allée le voir il y a deux semaines, il y avait comme un comité d'accueil chez lui!»

Lorsqu'ils se sont rencontrés pour la première fois, elle voyageait à travers la province sur le pouce. Choqués de découvrir que la Québécoise voyageait depuis St. John's avec des inconnus, Vernon et sa conjointe lui ont proposé de la conduire jusqu'à l'autoroute. La rencontre aurait pu être brève, mais la conjointe de Vernon s'est tellement inquiétée de sa nouvelle amie qu'elle a pleuré pendant tout le trajet de retour chez eux, raconte l'auteure.

Ce n'est pas parce qu'ils n'apparaissent pas dans le livre que la connexion n'était pas spéciale. Les personnes qu'elle a rencontrées à Winterton et à Port de Grave, comme Vernon Petten, par exemple, ne sont pas omises du projet. Au contraire, ajoute l'auteure avec enthousiasme, «ils font partie d'une exposition itinérante!»



À Twillingate, la Québécoise est allée à la pêche et à la chasse avec Stanley Parsons, qui l'a aussi accueillie chez lui. Photo: Courtoisie

SUITE EN PAGE 7

SUIITE DE LA PAGE 6

Dans le livre, il est clair qu'au fil de ses voyages à Terre-Neuve, l'écrivaine a découvert toutes sortes de trésors cachés et a fait toutes sortes d'amis. Un couple francophone de Corner Brook, Réjeanne et Claude Martineau, apparaît dans le recueil de récits, par exemple.

Originaire du Québec, la famille Martineau a jeté l'ancre sur la côte ouest de l'île «il y a plus de 50 ans,» raconte l'écrivaine. «Pour le travail de Claude,» ajoute-elle. Invitée à manger dans une tente roulante par des touristes à la plage Blow-Me-Down pendant son premier passage dans la province, c'est là où elle a rencontré ce dernier.

Claude et Gabrielle se sont si bien entendus qu'il l'a invitée à discuter encore plus dans sa cabane à Lark Harbour. «Le lendemain, j'avais poigné à leur porte puis ils m'ont accueilli comme leur petite-fille!»

«Claude est décédé malheureusement il y a deux ans,» explique-t-elle. Cependant, elle rend toujours visite à Réjeanne chaque fois qu'elle est dans la province. La dernière fois qu'elle était ici, en mai dernier, elle a finalement pu lui donner une copie du livre dans lequel ils apparaissent.

Un apprentissage mutuel

«Il y a un monsieur de Jackson's Cove, qui s'appelle Otto. Otto est décédé en 2016. C'était un chasseur d'icebergs,» dit-elle en rigolant. «C'était très drôle parce que dans la poche de sa veste il y avait une carte, puis quand il voyait un iceberg il faisait une croix, une X. Mais je lui disais "mais ta carte dans le fond ce n'est jamais à jour!"»

Trouvant cette routine quotidienne «symbolique», Gabrielle Coulombe suit ce thème tout au long de son livre: «Dans la vie qui passe, qui est éphémère, on essaie tous de retenir certaines choses, puis lui, il faisait une carte qui était désuète et [qui ne durait que] quelques heures!»

Comme beaucoup d'histoires qui figurent dans son livre, celle d'Otto est née d'une rencontre spontanée. «Il était à quatre roues sur la plage puis il pleuvait. Moi je viens de déterrer ma grand-mère puis on s'est mis à jaser.» L'instant d'après, elle était sur quatre roues avec lui pour explorer la région. Trois heures et demie plus tard, elle a terminé son trajet le long de la côte en découvrant quelques icebergs et des histoires sur le coin.

«On a passé deux jours ensemble,» dit-elle. Otto lui a également parlé de la diminution de la population et de son inquiétude pour l'avenir du village. «Il parlait beau-



Originaire du Québec, la famille Martineau a jeté l'ancre à Corner Brook il y a plus de 50 ans. De gauche à droite: Claude, Réjeanne, Gabrielle. Photo: Courtoisie

coup d'époque d'autrefois et de cette réalité-là donc c'était ben intéressant.»

«Ce qui est intéressant avec des personnes âgées, oui il y a cet aspect humain, il y a l'aspect que ce sont des gens qui ont traversé la vie - ils ont eu tous les âges - ils ont été des enfants, des adolescents, des jeunes adultes, des mariés, des séparés, des veufs. Ils ont quand même le bagage que tout le monde n'a pas présentement parce qu'on ne l'a pas encore vécu. Puis en même temps, ils te font découvrir tellement de choses au niveau social, au niveau historique, du patrimoine, moi j'ai tellement appris de choses sur Terre-Neuve et tous les pays où j'étais à travers ces gens-là.»

La Québécoise a même fait du *mumming* avec ses amis terre-neuviens lors d'une de ses visites dans la province.

Gabrielle Coulombe continue de rendre régulièrement visite aux Terre-Neuviens qui figurent dans son livre. Au cours des sept dernières années, beaucoup d'entre eux l'ont vue grandir et fonder sa propre famille. Lors de sa dernière visite dans la province, elle a même pu leur présenter son fils.

RDV avec Gabrielle, Simone et les autres

Le livre *Simone et tous les autres* est disponible sur www.leslibraires.ca et sera bientôt disponible à acheter à la librairie Chapters à St. John's.

En attendant, les curieux et curieuses peuvent en découvrir plus en écoutant sa baladodiffusion et des entrevues que l'auteure a réalisées avec ses amis âgés. Rendez-vous ici pour en savoir plus: www.open.spotify.com/show/18zG9Xb6lwmgYyli2SmNOi.

Pour ceux qui sont à la recherche de visuels pour pouvoir mettre des visages sur les noms qui apparaissent dans le projet, les photos de Gabrielle Coulombe figurent également sur son site web: www.gabriellecoulombe.com/simone-et-tous-les-autres.



Otto, de Jackson's Cove. Photo: Courtoisie

DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



PUBLIREPORTAGE

JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE PROVINCIALE

Les six écoles du CSFP ont célébré la francophonie à Terre-Neuve-et-Labrador, le 30 mai 2023. Elles ont organisé différentes activités pour les élèves et la communauté. Découvrez quelques-unes de ces activités en photos.



Les élèves de l'École Boréale ont participé à la levée du drapeau, à Happy Valley-Goose Bay.



L'École Rocher-du-Nord s'est rendue à la cérémonie organisée, par la FFTNL, à l'édifice de la Confédération à Saint-Jean. L'équipe du Siège du CSFP était également présente à l'évènement.

UN ÉLÈVE DE LABRADOR CITY À L'EXPO-SCIENCES PANCANADIENNE

La délégation de Terre-Neuve-et-Labrador a présenté son projet à l'Expo-sciences pancadienne, à Edmonton. Simon Penney, élève de la 7^{ème} année à l'École l'ENVOL, faisait partie de l'équipe. Bravo Simon !



UN GRAND TALENT DANS L'ÉQUIPE DU CSFP

Avez-vous écouté le nouvel hymne de la communauté francophone de Terre-Neuve-et-Labrador ? Sabrina Roberts, Coordinatrice des opérations pour le CSFP l'a écrit et composé. Elle a eu l'occasion de chanter le nouvel hymne lors de la cérémonie de la Journée francophone provinciale, qui a eu lieu à Saint-Jean.



LES INSCRIPTIONS À LA MATERNELLE 2024 SONT OUVERTES !

Votre enfant est prêt à prendre son envol et à commencer son parcours éducatif ? Les inscriptions à la maternelle de septembre 2024 sont ouvertes dans les écoles du CSFP. Bon à savoir : inscrivez votre enfant pour le programme maternelle et vous aurez une place garantie au programme Bon départ 2023-2024.

Pour inscrire votre enfant, rendez-vous sur le site : www.csfp.nl.ca



LE CSFP RECRUTE !

Le CSFP a ouvert ses postes en enseignement pour la rentrée de septembre 2023. Des offres d'emploi en ressources humaines, construction identitaire et administration sont aussi à retrouver directement sur leur site web : www.csfp.nl.ca



LES BALS DES FINISSANTS

Le mois de mai a été l'occasion pour certains étudiants de célébrer leur fin de parcours scolaire, au sein du CSFP.



Une belle cérémonie pour les finissants de l'École Rocher-du-Nord, à Saint-Jean.



Une photo du bal des finissants à l'École Sainte-Anne, à la Grand'Terre.

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegv](#)
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdunord](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)
• conseil@csfp.nl.ca • www.csfp.nl.ca



REMOBINONS À 1986

GÉRALDINE BARTER | LE GABOTEUR - 8 JANVIER 1986

CONNAISSEZ-VOUS... WILLIE CORNECT?

Le drapeau de la francophonie provinciale a flotté une fois de plus le 30 mai dernier, Journée de la francophonie provinciale, ainsi qu'au début du mois à St. John's et Corner Brook pour souligner la toute tout premier Mois de la francophonie provinciale. C'est en 1987 à La Grand'Terre que le drapeau a été hissé pour la première fois, et ce par Willie Cornect et Anasthasia Lainey. Zoom sur l'un de ces pionniers franco-terreneuviens.

Photo: Cody Broderick

Suite à la fin de la période de la côte française en 1904, les francophones qui étaient établis sur la péninsule de Port-au-Port ont demeuré très isolés pendant plusieurs années. Pour des raisons sociales et économiques, très peu parmi ces habitants se seraient aventurés loin de leur propre communauté. Cependant, Monsieur Willie Cornect, lui, a réussi à voyager aussi loin que les Caraïbes avant son mariage en 1923.

Monsieur William ou Willie Cornect, prononcé *Carnac* (par la plupart des gens), est devenu résident de La Grand'Terre, Port-au-Port à l'âge de onze ans lorsque son père Jacques, y est venu établir un magasin pour desservir cette communauté. C'était peut-être l'esprit aventureux et déterminé de son père qui a influencé Willie à s'éloigner de sa famille à la recherche d'un travail.

Jacques Cornect, selon son fils, Willie, est venu à Terre-Neuve à l'âge de seize ans par l'entremise du port de la Rochelle en France comme gravier avec les navires français qui venaient à l'Île Rouge, une petite île au large de l'extrémité nord-ouest de la péninsule de Port-au-Port où les pêcheurs français avaient une station de pêche. Il est revenu l'année suivante, cette fois-ci comme mousse et a décidé de ne plus retourner en France vu que c'était très difficile de s'y faire une bonne vie à cette époque.

Durant la première année de sa défection, Jacques a passé une partie de l'hiver chez un Monsieur LeCour à l'Anse-à-Canards et ensuite à Stephenville chez un Monsieur O'Quinn qui était fort probablement un Acadien dont le nom Au Coin avait été anglicisé. Plus tard il a rencontré sa femme, Marie Robin de Cap Saint-Georges et s'est installé dans ce village. Jacques et Marie ont eu seize enfants et Jacques a gagné sa vie à pêcher et plus tard à garder un petit magasin général. En 1920-21 lorsque la plupart de ses enfants ont été mariés et indépendants de leurs parents. Jacques Cornect s'est décidé de déménager à La Grand'Terre avec sa femme et les quatre plus jeunes de ses enfants: Sophie, Cassie, Paul et Willie.

En 1923 à l'âge de seize ans, poussé par le besoin de gagner sa vie et aussi par la curiosité que possèdent tous les jeunes, Willie a quitté son village avec Alphonse LeCointre, un jeune homme marié qui était aussi de La Grand'Terre. Leur destination initiale était de se rendre soit à Millertown soit à Badger près de Grand Falls afin de se procurer du travail dans les sentiers à

couper du bois pour le moulin de cet endroit. Il faut remarquer que cette distance était énorme pour l'époque.

Ils sont partis le 6 janvier en plein hiver à pied dans le but de se rendre à Stephenville Crossing pour prendre le train qui les emmèneraient à leur destination. En arrivant à Stephenville Crossing, ils ont appris qu'il y avait des possibilités de travail à South Brook, près de Corner Brook. Une fois rendus ils ont réussi à être embauchés dans un camp. Ils y ont travaillé pendant deux semaines à faire des sentiers. Pour Willie c'était son premier travail et il se souvient que les gages étaient de trente dollars par mois. Alphonse est resté un mois à ce travail et Willie est devenu cuisinier au bout de quinze jours. Il était bien estimé par le chef du camp qui en fait, venait de Change Islands près de l'île de Fogo. Il y a travaillé jusqu'à la fin de mars puis tous les automnes des cinq ans suivants ce même chef envoyait un télégramme à Willie pour qu'il vienne *cooker* avec lui.

Au bout de ces cinq ans à l'âge de vingt-et-un ans, Willie est allé à Halifax où il a travaillé dans une usine à poisson. Environ six mois après, après avoir entendu qu'il y avait des navires qui embauchaient des hommes, il est allé vers Dartmouth où il a trouvé moyen d'embarquer sur les navires anglais en disant qu'il ne pouvait pas lire les indications de défense d'embarquer sans permission des officiers. Quoique ce n'était pas facile finalement Willie est tombé sur un navire français et il a réussi à avoir un travail comme remplaçant pour six mois. Ensuite il s'est procuré du travail sur des bateaux cabliers qui étaient dans cette région à l'époque à Monsieur Willie Cornect avec son épouse Joanna cause du grand raz de marée dans la région maritime du Canada. Après cela, il a travaillé sur des bateaux côtiers qui portaient de la marchandise de Halifax à Saint-Pierre et de Saint-Pierre à Terre-Neuve et faisaient le long des côtes jusqu'à la Péninsule du Nord. Ensuite, il a travaillé sur un bateau de contrebande de Saint-Pierre pour enchaîner sur les paquebots de la compagnie Canadian National Steamship à Halifax. Il a travaillé pour une chaîne de bateaux qui s'appelaient "Lady" boats qui voyageaient aux Caraïbes: Les Bermudes, Dominique, Trinité, Barbades, Démarre, Saint-Vincent, Sainte-Lucie.

Par la suite, Willie est retourné à La Grand'Terre et à l'âge de vingt-cinq ans s'est marié avec Joanna Lainey qui avait dix-neuf ans. Ils ont eu onze enfants, trois filles et huit garçons. Willie a gagné sa vie



Willie Cornect Anasthasia Lainey hissent le drapeau de la francophonie provinciale en 1987 à La Grand'Terre. Photo: Archives du Gaboteur

à pêcher et plus tard, il avait un moulin à bois, ce qui était très important pour la communauté. Plus tard encore, il a tenu un magasin pendant une dizaine d'années.

Les expériences de Willie durant sa jeunesse ont dû influencer ses enfants plus tard car ils sont tous d'excellents musiciens qui jouent des instruments variés. Leur fille aînée qui est institutrice à l'école à La Grand'Terre et qui est aussi directrice de la chorale bilingue de la Chapelle du village a fait beaucoup d'efforts envers la préservation de la langue et de la culture française à La Grand'Terre. Leur fils aîné John-James a été dans l'armée pendant vingt-quatre ans. Également, trois de leur petit-fils sont aussi allés dans l'entraînement de service militaire et un autre dans la marine. En outre, il y a deux ans, un de leur fils est

allé en Bretagne visiter la terre de leurs ancêtres. Plus récemment, un de leurs plus jeunes fils, Léonard est entré dans la Gendarmerie du Canada avec mention.

De sa propre famille il ne reste que lui et sa sœur Sophie et beaucoup de parents à Cap Saint-Georges. Il y a 53 ans que Willie et Joanna sont mariés. Une chose très intéressante de ce couple est que les rôles traditionnels sont renversés. Monsieur Cornect ayant accumulé une grande expérience à cuisiner dans ses jeunes années fait souvent la cuisine pendant que madame Cornect s'occupe de couper le bois. Ils ont vécu une longue vie ensemble et la citation de Willie pour exprimer les cinquante trois ans qu'ils ont passé ensemble est la suivante: «Des fois je nous regardons pis ça grimace mais des fois je nous regardons et ça rit.»

AGENDA COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

PROVINCIAL

Le 12 juin

La couleur des émotions, une formation! La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve-et-du-Labrador (FPFTNL) offre un atelier gratuit en ligne destiné aux jeunes enfants, mais utile pour tout le monde. Animé par Éliane Côté, psychoéducatrice, cet atelier utilisera le livre de Anna Llenas, La Couleur des émotions comme matériel accompagnateur. Vous serez envoyé un lien Zoom pour rejoindre l'atelier, qui aura lieu de 18h30 à 20h30, l'heure de Terre-Neuve. Pour vous inscrire, vous n'avez qu'à contacter projet@fpftnl.ca.

Jusqu'au 31 juillet

Concours photo. Faites rayonner le fait franco en images! Pour célébrer ses 50 ans, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) organise un concours photo pour trouver les plus beaux points de vue francophones de la province. Ouvert aux personnes âgées de 19 ans et plus, vous pouvez envoyer jusqu'à deux photos au jury au concours@fftnl.ca. Vous n'avez qu'à remplir un formulaire, et la participation est gratuite!

ST. JOHN'S

Le 27 juin

Festival multiculturel Tombolo. Le Tombolo Multicultural Festival en est à sa 14^e édition, ayant été créé à Ferryland en 2009. Cette année, plusieurs artistes se produiront sur scène, comme Kilautip, Oshkey, Zay Nova, St. John's Afro-dance, parmi d'autres! Indépendant de l'aspect musical, le festival offre des ateliers sur le patrimoine, tels que les présentations sur la culture autochtone et à Terre-Neuve-et-Labrador, des expositions de livres d'auteurs locaux et immigrés de la province, des dégustations de produits alimentaires internationaux, des défilés de mode et de la danse multiculturelle. Rendez-vous au St. John's Farmer's Market de 16h30 à 20h pour fêter le début de l'été aux saveurs mondiales!

Le 20 juin

La rencontre littéraire. Aimez-vous lire? Animé par le COMPAS, ce club de lecture commencera bien votre été! D'abord, récupérez une copie d'un livre chez COMPAS (95, Bonaventure Avenue). Après votre lecture, revenez aux bureaux le 20 juin de 17h à 19h pour une discussion avec l'auteur qui y participera en ligne pour vos questions. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter le COMPAS au (709) 800-6590 ou par courriel au compas@fftnl.ca.

CÔTE OUEST

Tous les samedis

Samedis tartine et chocolat. La fin de semaine commence bien avec des activités en français au Coin Franco! De 9h à 12h jusqu'à la fin juin, les enfants et les familles sont invités à participer aux jeux, sports, et autres activités en français. Le coût est de 25\$ par enfant. Pour plus d'informations et pour vous inscrire, contactez Le Coin Franco au (709) 800-4014 ou info@lecoinfofranco.ca.

Tous les mardis

Bingo en français. LARCO vous invite au Centre des Terre-Neuviens Français à Cap Saint-Georges pour son fameux bingo hebdomadaire. Courez la chance de gagner des prix tout en socialisant avec les gens du coin. Rendez-vous au centre chaque mardi à partir de 18h15. Pour plus de renseignements, restez à l'écoute de la page Facebook de Port-au-Port Info. Bonne chance!

Le 17 juin

Fête de la Musique à Corner Brook. Présenté par le Coin Franco, la Fête de la musique annuelle aura lieu le 17 juin à 20h au Rotary Arts Centre et présentera plusieurs artistes. Lucie Cauchon, pianiste de formation classique et jazz, a fait partie des premières tournées du Cirque du Soleil aux États-Unis, en Europe et au Japon. Maude Blanchet, dont la musique est fortement influencée par le *country*, le *delta blues* et le *soul*, après une traversée à vélo des États-Unis il y a quelques années. Dahlia Rue, du duo Bridget & Dahlia, s'est lancée dans une carrière solo en enchaînant les concerts au Québec. Sa voix cristalline et sa guitare nous laissent toujours sous le charme. L'artiste multidisciplinaire et fondatrice du festival CB Nuit, Louise Gauthier partagera la musique de son premier album, *Petit Cœur*, ainsi que

ses reprises préférées. En réservant un billet de 20\$, vous pouvez soit recevoir un album de cette dernière à le porte ou le faire rembourser.

OUEST DU LABRADOR

Le 21 juin et le 16 juillet

Parc intérieur. De 15h30 à 17h30, venez vous amuser au terrain de jeu, où une pizza 6 pouces y sera offerte pour chaque participant. Il faut que les enfants soient accompagnés d'un adulte au parc intérieur. L'inscription est obligatoire en raison de places limitées et peut se faire en ligne. Veuillez notifier l'Association Francophone du Labrador (AFL) au (709) 944-6600 ou au info@afnl.ca si vous avez des restrictions alimentaires.

Le 24 juin

Spectacle musical Soup' du Jour. Les musiciens bilingues Chris Driedzic et Sabrina Roberts s'unissent comme un élément sporadique sur la carte d'un restaurant. Ce groupe renommé Soup' du Jour vous rejoindra à la Green Room du Centre des arts et de la culture de Labrador City le 24 juin de 18h à 19h30. Veuillez contacter l'AFL.

Le 24 juin

Atelier de bois flotté. Le Réseau Culturel Francophone de Terre-Neuve et du Labrador et l'AFL vous invite à cet atelier artistique, dans le cadre des journées artistiques de la Saint-Jean-Baptiste à Labrador City. L'activité se déroule au local de l'AFL de 10h à 12h. Venu tout droit de Corner Brook, l'artisan Mark Grady animera l'atelier où vous apprendrez à créer votre propre bougeoir en bois flotté. Pour d'autres informations ou pour vous inscrire, veuillez contacter l'AFL.

Le 28 juin

Jeux de société. Que vous ayez un esprit compétitif ou social, l'AFL et la Communauté accueillante francophone de l'Ouest du Labrador vous invitent au Café Well Bean de 18h à 20h pour jouer en français autour d'une boisson chaude. Si vous avez 12 ans et plus, vous pouvez vous y inscrire en ligne ou en contactant l'AFL.

Le 3 juillet

Trico-Thé. Avez-vous eu envie d'apprendre à tricoter? C'est le moment d'essayer! De 15h à 16h aux locaux de l'AFL, vous pouvez découvrir le monde du tricot en groupe. L'inscription est obligatoire en raison de places limitées. Inscrivez-vous en ligne.

Le 3 juillet

Café conversation. Prenez un café (ou un thé) et rejoignez la discussion au café Well Bean de 18h à 19h30 pour pratiquer votre français avec les membres et ami.es de l'AFL. Une carte cadeau de 25\$ vous sera offerte pour payer votre consommation. Inscriptions obligatoires.

MOTS CROISÉS

N° 821

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
12										
14										
17										
21										
29										
33										
36										
39										
43										
45										

HORIZONTALEMENT

1. Renseignements.
12. Berceau portatif.
13. Pente raide.
14. Praséodyme.
15. Flatte avec excès.
17. Sort de l'eau.
19. Bois brûlé en partie.
21. Démonstratif.
22. Chaîne de montagnes.
24. Exprimée.
26. Souverain russe.
29. Aéroplane.
31. Antillais.
33. Qui témoigne d'une pruderie excessive ou affectée.
35. Qui sont à moi.
36. Tissu.
37. Parcours très sinueux.
39. Ministre de Dagobert 1^{er}.
41. Savante.
43. Tumeur bénigne.
44. Ville de Grande-Bretagne.
45. Inventeur.

VERTICALEMENT

1. Parfaitement propre.
2. État habituel.
3. Marque le dédain.
4. Montrer du courage.
5. Refrains populaires.
6. Habitant.
7. Se fait au rasoir.
8. Répète.
9. Enlèves.
10. Arrivé au monde.
11. Se donne aux bébés.
16. Recensement des Romains.
18. Rabat-joie.
20. Pierre fine.
23. Affirmer.
25. Paresseux.
27. Personne éminente dans un domaine quelconque.
28. Éprouve vivement.
30. Exerce une garde.
32. Feuilleté de nouveau.

34. Docteur musulman.
38. Poèmes lyriques.
40. Arbre.
42. Degré d'une couleur.

REPONSE DU N° 821

I N F O R M A T I O N S
 M O T S C R O I S É S
 E N L I G N E
 L E 1 2 J U I N 2 0 2 3
 P A G E 1 0
 R É P O N S E D U N ° 8 2 1

HOROSCOPE



ALEXANDRE AUBRY

alexandre.aubry.astrologue
alexandre@norja.net
514 667-4803

SEMAINE DU
11 AU 17 JUIN 2023SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER

BÉLIER

(21 MARS - 20 AVRIL)

Vous accomplirez un exploit qui vous emplira de fierté. Célibataire, l'âme sœur vous amène vers un nouveau départ. En couple, vous proposerez de belles initiatives qui stimuleront un élan de passion entre vous.



TAUREAU

(21 AVRIL - 20 MAI)

Repos, détente et ressourcement seront à l'ordre du jour, à votre plus grand bonheur. Il s'agit aussi d'établir un mode de vie axé sur le mieux-être avant que votre santé ne devienne une forme de stress.



GÉMEAUX

(21 MAI - 21 JUIN)

Quelques amis auront de belles activités à vous proposer. Artiste, vous aurez passablement d'inspiration et de créativité une fois dans votre bulle. La solitude peut vous offrir des moments de ressourcement.



CANCER

(22 JUIN - 23 JUILLET)

Une situation complexe au travail vous obligera à organiser une réunion de toute urgence. De nombreuses personnes comptent sur vous et vous deviendrez leur chef, car on apprécie votre sens de l'organisation.



LION

(24 JUILLET - 23 AOÛT)

Si vous prévoyez des vacances prochainement, prenez le temps de tout organiser rigoureusement, notamment si vous partez à l'étranger ou sur la route. Il y a de nombreux détails qu'il ne faut pas négliger.



VIERGE

(24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Période de renouvellement hypothécaire ou d'un prêt quelconque : vous serez en excellente position pour renégocier le tout afin d'obtenir plus de souplesse dans votre budget et de vous offrir des vacances.



BALANCE

(24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous aurez un choix difficile à faire. Même si vous tentez de peser le pour et le contre, vous ne parviendrez pas à une solution. Sachez que votre cœur est le seul à avoir la bonne réponse; écoutez-le attentivement.



SCORPION

(24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous pourriez souhaiter une meilleure silhouette pour la saison estivale et ce sera tout aussi bénéfique pour l'ensemble de votre santé. Il s'agit d'une excellente période pour vous investir dans un nouveau régime.



SAGITTAIRE

(23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous attirerez toute l'attention lorsque vous émettrez votre opinion. Vous exprimerez des paroles que l'on retiendra longtemps ou qui feront même le tour du monde grâce à la magie des réseaux sociaux.



CAPRICORNE

(22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Des projets s'organisent au sujet de la maison ainsi que pour votre relation. Vous pourriez notamment décider de cohabiter avec une nouvelle flamme ou de fonder une famille, même reconstituée, selon le cas.



VERSEAU

(21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Vous n'hésitez pas à dire tout haut ce que les autres pensent tout bas! Heureusement, une certaine sagesse ainsi qu'une grande maturité vous aideront à peser les mots pour vous exprimer avec diplomatie.



POISSONS

(19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous aurez de la difficulté à contrôler vos dépenses en passant devant une magnifique boutique. Une approche plus spirituelle de la vie serait beaucoup plus enrichissante et conforme à vos aspirations.

JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE 2023

LIZ FAGAN

UNI PAR LA FRANCO-FIERTÉ



Corner Brook | Photo: Courtoisie



St. John's | Photo: Courtoisie

CHANTER SA FIERTÉ FRANCOPHONE

L'Hymne communautaire francophone de Terre-Neuve-et-Labrador, nouvelle chanson conçue par la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador, a été dévoilé le 30 mai dernier au Confederation Building lors de la levée du drapeau. Écrite et interprétée par Sabrina Roberts, auteure-compositrice-interprète originaire d'Ontario et membre du groupe Soup' du Jour, vous pouvez écouter la chanson ici: www.youtube.com/watch?v=f9uz75UjzIk.

Hymne Communautaire francophone de Terre-Neuve et Labrador

Au coeur de la mer et à l'est du pays
Le grand territoire et son île

Verdure si riche et si pleine
Des péninsules à Belle Île

Semé des racines acadiennes
Culture puissante peu tranquille

Bleu, blanc et rouge
Voiles des pêcheurs en or
Un pas après l'autre
Terre-Neuve-et-Labrador

Abondance en mines, en faune, en nature
Illimité nordique

Fondation des Innus, Inuits
de la tribu Béothuk

Terre du bois en vieux norrois
En Mi'kmaq, Tagamkuk

Terrain de chasse des trappeurs
Liaison de la côte-nord
Un pas après l'autre
Terre-Neuve-et-Labrador

Venus d'ailleurs, de près et de loin,
Vite devenus une famille

La langue de leur coeur porte honneur
Ancrés d'une voix unie

Foi assurée, réjouis de chanter
Des mélodies infinies

Découvertes profondes
Révélant nos trésors
Un pas après l'autre
Terre-Neuve-et-Labrador

Fierté du passage encourage la jeunesse
De bâtir, de saisir l'avenir

L'Anse-au-Loup, LaScie, L'Île Rouge,
L'Anse Amour, Lamaline

Croissance en diversité
Santé à la Francophonie

De la France à Plaisance
French Shore, Port-au-Port
Un pas après l'autre,
Terre-Neuve-et-Labrador



Cap Saint-Georges | Photo: Courtoisie



Happy Valley-Goose Bay | Photo: Courtoisie

Le 30 mai dernier, la francophonie provinciale a fêté leur fierté lors du 18^e anniversaire du décret provincial.

La levée du drapeau provincial dans l'Ouest du Labrador a eu lieu à la mairie de Wabush et celle de Labrador City. Des personnes de tout âge se sont aussi rassemblées à l'École ENVOL pour un repas communautaire. À Happy Valley-Goose Bay, lors de la levée du drapeau à la mairie, des gens du coin se sont également réunis pour une dégustation de gâteaux.

Dans la capitale, les élèves se sont régalés en dehors de l'École des Grands-Vents au soleil pour la levée du drapeau. Lors d'une cérémonie au Confederation Building le matin, le public a pu entendre le nouvel hymne communautaire francophone, interprété par Sabrina Roberts. La soirée, c'était un rendez-vous

au Centre communautaire des Grands-Vents pour l'inauguration de sa toute première salle multisensorielle et pour regarder le film *L'ordre secret*.

À Corner Brook, Jim Parsons, maire de Corner Brook, Tony Cornect, vice-président de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve-et-du-Labrador, Louise Gauthier, auteure-compositrice-interprète, artiste et fondatrice du festival CB Nuit, et Kenny Grady, l'agente de développement communautaire du Coin Franco, se sont réunis pour la levée du drapeau à la mairie de la Ville.

Sur la péninsule de Port-au-Port, le drapeau a été levé sous le soleil printanier à La Grand'Terre, L'Anse à Canard et à Cap Saint-Georges. Un spectacle de musique a été présenté au Parc Boutte du Cap, notamment par Bernard Félix et des élèves de la région.

SUITE DE LA PAGE 2

«Une aire culturelle homogène»

Monsieur Marchand affirme que «tous les groupes humains [préhistoriques] enregistrés sur l'île de Terre-Neuve ont également mis les pieds sur l'île de Saint-Pierre-et-Miquelon et en particulier à l'Anse à Henry.» Les artefacts retrouvés à l'Anse à Henry témoignent donc du passage et de l'occupation de quatre groupes culturels distincts pendant diverses périodes: Les Autochtones de l'Archaïque maritime (entre 3000 à 1200 avant l'ère commune), les Autochtones de la période récente (de l'an 0 à environ 1500 de l'ère commune), les peuples de la culture Groswater (de 800 à 100 avant l'ère commune) et les peuples du Dorsétien récent (de 100 à 900 de l'ère commune).

Tous ces peuples chasseurs-pêcheurs-cueilleurs sont venus de Terre-Neuve pour y établir des campements saisonniers en fonction des migrations saisonnières animales et maritimes. «On se rend compte que Terre-Neuve et Saint-Pierre-et-Miquelon formaient en fait une aire culturelle homogène. Selon moi, il y a toujours eu un mélange culturel, mais aussi génétique des populations

continuellement par le passé», déclare le chercheur québécois Réginald Auger.

Mais pourquoi se déplacer jusqu'à l'archipel français? La théorie la plus probable avancée par Monsieur Auger est la présence d'un sanctuaire d'oiseaux marins à environ 250 mètres de l'Anse à Henry. Ces oiseaux marins auraient été une source de subsistance pour les différents groupes préhistoriques.

De plus, les récentes fouilles ont mis au jour divers outils fabriqués à partir de rhyolite, un type de roche provenant d'une carrière à 5 km de l'Anse et très probablement exploitée par les divers groupes préhistoriques. Le groupe Pré-Inuit Groswater y aurait par exemple établi un campement saisonnier de fabrication d'outils en rhyolite.

D'après l'équipe de scientifiques, le site de l'Anse à Henry a encore beaucoup à dévoiler à travers ses fouilles sur ses occupations passées. Le temps presse: proche des côtes, le site est menacé par l'érosion et les changements climatiques.

Une raison de plus donc de se rendre jusqu'à Saint-Pierre-et-Miquelon cet été!

LES PREMIERS HOMMES DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Documentaire | 52 min | Écriture et réalisation Xavier Fréquent | Production Wapiti Production

Disponible gratuitement par là:

www.france.tv/documentaires/4869598-les-premiers-hommes-de-saint-pierre-et-miquelon



présente

LE 47^e

7-9 JUILLET 2023

NL FOLK FESTIVAL



Parc Bannerman
St. John's

Scannez pour info



IRIS DEMENT • AMELIA CURRAN
KELLIE LODER • RUM RAGGED

DUMAI DUNAI • THE BURNING HELL • JEREMY FISHER • É.T.É.
À LA SOUCHE • ANDREW SMITH • BARAKA • BLUE STAR JUNIPER • DAVE PENNY & DAUNT LEE
DOLYA UKRAINIAN DANCE COMPANY • JIM PAYNE & FERGUS O'BYRNE • JING XIA
KILAUTUP SONGUNINGA • KITCHINPARTI • PAIGE PENNEY • LOUISE GAUTHIER • MACKENZIE CRITCH
MICHAEL PARK • MUSICNL TALENT WINNER 2023 • SECHILE SEDARE • SCHOOL OF ROCK HOUSE BAND
SHANA BROWN • SILVER WOLF BAND • VALMY • VENDEURS LOCAUX • ATELIERS THÉMATIQUES • ESPACE BIÈRE+PLUS

ÉCONOMISEZ EN ACHETANT UN LAISSEZ-PASSER POUR 3 JOURS **BILLETTS ET LAISSEZ-PASSER EN VENTE** EN LIGNE SUR **TICKETPRO.CA** OU LIGNE SANS FRAIS **1-888-311-9090**

www.nlfolk.com

f @ /nlfolk

